



Exposition Henri Regnault (1843-1871)

Le sabre et le pinceau



© Déjà! Henri Regnault, Le verre de Maura, 1868-1870, huile sur toile, Coll. particulière et Bonhams Christie's de Saint-Omer



musée des
AVELINES

60, rue Gounod • Saint-Cloud • musee-saintcloud.fr

**Dossier
Pédagogique**

**Du 3 avril
au 13 juillet**

SOMMAIRE

Henri Regnault (1843-1871), le sabre et le pinceau

Préparer sa venue au musée	3
Informations pratiques et contacts	4
Présentation du musée	6
Présentation de l'exposition	7
Objectifs pédagogiques.....	8
Parcours de l'exposition.....	9
Atelier de pratique artistique.....	13

Préparer sa venue au musée

Le musée des Avelines accueille les groupes scolaires de la maternelle au lycée afin de leur faire découvrir les expositions temporaires et les sensibiliser aux pratiques artistiques. Selon les sujets abordés, il est possible que les visites soient dédiées à des niveaux en particulier et non à tous.

- Pour les classes de la Grande section de maternelle jusqu'au CM2, la visite menée par un médiateur est suivie par un atelier de pratique artistique.
- Pour les classes de collège et lycée, l'atelier est sur demande.
- Les groupes sont accueillis en classe entière et les accompagnateurs restent avec les élèves tout au long de la visite et de l'atelier.
- Chaque visite est adaptée au niveau des élèves, tant sur la durée de la visite que sur le contenu.

Projets pédagogiques

L'équipe de médiation du musée peut soutenir des projets spécifiques, en marge des expositions temporaires, à la demande de l'enseignant, et selon la nature de la proposition. N'hésitez pas à nous contacter à ce sujet.

Le dossier pédagogique

Le dossier pédagogique vous donne quelques clés pour préparer la visite avec vos élèves en vous fournissant le parcours de l'exposition, des visuels et des pistes pédagogiques. Vous pouvez également l'utiliser après la visite.

Visiter l'exposition

L'entrée au musée est gratuite, vous pouvez venir visiter l'exposition librement avant votre venue. Le musée est ouvert du mercredi au dimanche, sauf les jours fériés.

Le catalogue de l'exposition

Henri Regnault (1843-1871), le sabre et le pinceau, Edition Musée des Avelines, Saint-Cloud, 120 p., 18€
Disponible à la boutique du musée, le catalogue de l'exposition regroupe articles, visuels et bibliographie pour approfondir votre visite.

Informations pratiques et contacts

Modalités de visite : Durant toute l'exposition, le musée accueille les classes du mardi au vendredi : les mardis matin à 9h30, les mercredis, jeudis et vendredis à 9h et 14h.

Déroulé d'une visite de l'exposition

- Accueil du groupe, dépôt des affaires, rappel des règles au musée
- Visite commentée de l'exposition (entre 45 minutes et 1h selon le niveau)
- Atelier de pratique artistique dans l'atelier pédagogique (entre 30 et 45 minutes)

Durée : environ 2h

Tarif de la visite - atelier : 32€ par classe.

Règlement : sur place, en espèce, carte bancaire ou par chèque, à l'ordre du Trésor public.

Réservation :

La réservation pour les groupes est obligatoire et doit se faire au minimum 2 semaines à l'avance.

Vous pouvez nous contacter par téléphone ou par mail, du mardi au dimanche.

Pour chaque réservation, il vous sera demandé le niveau de la classe, le nombre d'élèves, une adresse mail et un numéro de téléphone pour vous joindre rapidement en cas de problème.

Une confirmation du rendez-vous sera envoyée par mail avant chaque visite.



Nouveauté : visites en autonomie

Vous pouvez désormais venir au musée visiter librement l'exposition avec votre classe du mercredi au vendredi de 12h à 18h. Ces visites sans médiateurs et sans atelier sont gratuites. Vous êtes libres de présenter les œuvres que vous souhaitez, de préparer des outils pédagogiques en lien avec l'exposition.

La réservation est toujours obligatoire afin que nous puissions répartir les groupes et vous garantir un confort de visite.

N'hésitez pas à nous solliciter si vous avez des questions.

Contacts :

Vous pouvez joindre le service des publics par téléphone au **01.46.02.67.18** ou nous envoyer votre demande de réservation aux adresses suivantes :

Margot THOMAS, Responsable du développement des publics et de la programmation

m.thomas@saintcloud.fr

copie au Musée des Avelines

musee-avelines@saintcloud.fr

Présentation du musée

Le musée des Avelines, un musée d'art et d'histoire

À deux pas de Paris, au cœur d'un jardin arboré, le musée des Avelines, situé dans une ancienne villa des années 30, s'inscrit dans un cadre exceptionnel pour transmettre l'art et l'histoire aux grands et aux petits, dans un désir de convivialité.

L'élément architectural le plus frappant, l'atrium, avec sa rotonde à 15 mètres du sol, a été réhabilité dans une volonté de retrouver les décors d'origine. La collection permanente, composée de peintures, sculptures, porcelaines, dessins, objets d'art, gravures, photographies et cartes postales, est présentée autour de plusieurs axes : l'histoire de la ville de Saint-Cloud et de son château depuis le XVIIe siècle, la mise en valeur de sa collection de porcelaine tendre, la présentation des artistes clodoaldiens, la donation Oulmont composée de meubles et portraits du XVIIIe siècle, associés à une collection remarquable de tableaux d'Eugène Carrière.

Les expositions temporaires mettent en valeur des artistes, personnages historiques importants dans l'histoire de la ville mais aussi le patrimoine clodoaldien. Deux expositions temporaires sont présentées au public chaque année.

Au croisement des arts, le musée des Avelines vous propose des conférences, rencontres, lectures, mais aussi des performances, concerts, spectacles de danse, ateliers beaux-arts... Des visites commentées pour les adultes sont organisées le samedi et le dimanche à 14h30. Sur le temps du loisir, les enfants sont accueillis pour des visites-ateliers les mercredis, samedis et dimanches, ainsi que pendant les vacances scolaires.



Présentation de l'exposition

Henri Regnault, le sabre et le pinceau

du 3 avril au 13 juillet 2025

Pour sa nouvelle exposition temporaire, le musée des Avelines met en avant une grande figure locale et nationale. À travers les salles et les thèmes abordés, vous découvrirez le parcours de cet artiste voyageur et ses inspirations et l'influence qu'ont eu ses œuvres sur la production artistique de son temps.

Peintre d'exception et figure héroïque, Henri Regnault a laissé une empreinte indélébile grâce à ses œuvres saisissantes et son courage sur le champ de bataille. Sa vie et ses créations reflètent une quête incessante de beauté et de vérité, des premiers succès pour le prestigieux Prix de Rome aux œuvres éclatantes réalisées durant ses voyages en Espagne et au Maroc.

De son vivant, Regnault forme le rêve « d'une maison qui soit largement ouverte à tous ses amis, à ses compagnons d'armes ou de voyages, aux artistes, aux poètes, aux savants et où tous auraient échangé leurs souvenirs, leurs sensations, leurs pensées ». Ainsi l'exposition s'ouvre-t-elle à la création artistique de l'entourage du peintre, notamment les fidèles Alexandre Bida, Carolus-Duran, Georges Clairin, Benjamin-Constant et Marcello, révélant l'âme d'un créateur qui a su allier l'art de peindre et celui de combattre avec une passion sans égal.

Cette exposition est accessible de la Grande Section de maternelle à la Terminale.

Objectifs pédagogiques

À travers les salles, les médiateurs mettront en avant des œuvres qui permettront d'aborder les objectifs suivants :

- Découvrir la vie d'Henri Regnault et son œuvre en couleur
- Observer et décrire des œuvres montrant différents pays
- Percevoir les liens entre les artistes et leurs œuvres respectives

Parcours de l'exposition

Henri Regnault, la légende

Fils d'Henri-Victor Regnault (1810-1878), éminent chimiste et professeur au Collège de France, Henri Regnault révèle son talent de dessinateur dès l'adolescence. En 1861, il intègre l'École des beaux-arts de Paris, où il travaille trois ans sous la direction de Louis Lamothe (1822-1869) et rencontre le peintre Georges Clairin (1843-1919), avant de rejoindre l'atelier d'Alexandre Cabanel (1823-1889). Cette pratique artistique depuis sa prime jeunesse, et tout au long de sa carrière, ne le prédisposait pas à mourir sous les armes.

Pourtant, les événements en décidèrent autrement. En 1870, lors du conflit franco-prussien, Henri Regnault s'engage comme volontaire dans l'armée française. Le 19 janvier 1871, lors de la bataille de Montretout-Buzenval, il est tué, à seulement 27 ans, par un tir ennemi. Sa mort prématurée choque la communauté artistique et la nation tout entière, marquant profondément les esprits de l'époque.

Sa disparition tragique, en pleine jeunesse artistique, contribue à forger une légende autour de sa personne. Aux yeux des Français, il devient un héros romantique, symbole de courage et de dévouement patriotique. Les récits de sa bravoure et de son engagement militaire se mêlent aux éloges de son génie artistique. Chaque tableau est perçu comme un témoignage vibrant de son génie inachevé, renforçant l'aura héroïque du peintre.



Alphonse Mucha (1860-1939)
La Mort de Regnault / 1892
Gouache sur carton
Collection OMD
© Collection OMD / DR

L'éloge des héros



Henri Regnault (1843-1871)
Orphée aux enfers, 1865
Huile sur toile, 117,5 x 146,5 cm
Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle, Calais
© Musée des Beaux-Arts de Calais / F. Kleinfenn

Aux débuts de sa carrière, Henri Regnault se distingue par des sujets empruntés à l'histoire et à la mythologie, célébrant les héros et les récits épiques. Ses œuvres se caractérisent par une recherche de la grandeur et de la noblesse, où chaque figure semble vivre avec une intensité presque palpable. Des scènes comme *Orphée aux enfers* révèlent son goût pour le dramatique et le tragique, plaçant ses personnages au cœur de situations de tension et de bravoure.

Son ambition de remporter le prestigieux prix de Rome pousse Regnault à se surpasser. Dès 1862, il participe annuellement au concours. C'est finalement en 1866, avec sa toile *Thétis* apportée à Achille les armes forgées par Vulcain, qu'il est couronné lauréat, obtenant ainsi la reconnaissance tant convoitée.

Cette réussite lui ouvre les portes de la villa Médicis. À Rome, il est immergé dans une atmosphère propice à la création, entouré des chefs-d'œuvre de l'Antiquité et de la Renaissance. Ses compositions gagnent en complexité, et ses héros prennent une dimension presque intemporelle.

Cependant, Regnault ressent rapidement les limites de cet environnement. Avidé de nouvelles inspirations et désireux de capturer des paysages et des scènes encore inexplorés, il aspire à élargir ses horizons au-delà de Rome, bien que riche en histoire et en art, ne suffit plus à contenter l'appétit créatif du jeune peintre. Il demande alors l'autorisation à Ernest Hébert (1817-1908), directeur de la villa Médicis de 1867 à 1872, l'autorisation de voyager en Espagne, puis au Maroc.

Un peintre voyageur

Henri Regnault est un peintre voyageur. Même une fois installé à Rome, en 1867, il cherche à s'évader de plus en plus loin. Attiré par la découverte de l'Espagne dont l'histoire, les paysages ou les monuments exercent alors une extraordinaire fascination sur les artistes français, il se retrouve en septembre 1868 à Burgos. Il est fasciné par l'architecture mauresque et la lumière colorée qui baigne chaque coin de rue. Il visite ensuite Avila et gagne enfin

Madrid. Là, il assiste à la chute de la monarchie espagnole qui précipite l'arrivée au pouvoir du général Prim. En novembre de cette même année, il partage un atelier avec Clairin et Adèle d'Affry, duchesse de Castiglione Colonna (1836-1879), sculptrice mieux connue sous le pseudonyme de Marcello. Clairin y réalise notamment *Les Saltimbanques*, une scène de rue organisée autour de montreurs de marionnettes. Ce séjour madrilène s'achève en février 1869 mais, dès le mois de juillet, il foule à nouveau le sol espagnol et traverse à pied le sud du pays en passant par Alicante, Elche et Murcie. En septembre et octobre, il demeure à Grenade et étudie les monuments les plus fameux de la ville. À la fin de l'année, il traverse le détroit de Gibraltar et s'installe à Tanger où il fait construire un atelier appelé à devenir un sanctuaire artistique, où se retrouveraient ses amis. Il est rejoint en février 1870 par Clairin, et croise la route de Benjamin-Constant (1845-1902). À travers les souks animés, il découvre une source d'inspiration infinie.



Henri Regnault (1843-1871)
Porte d'un palais au Maroc 1869-1870
Huile sur toile
Collection particulière
© Ville de Saint-Cloud – Musée des Avelines / Audrey Bonnet

Un moderne Boabdil



Benjamin-Constant (1845-1902)
La Sortie de la mosquée, 1872
Huile sur toile
Dijon, Musée des Beaux-Arts
© Musée des Beaux-Arts de Dijon / François Jay

Le monde personnel d'Henri Regnault, traversé de souvenirs et de découvertes, agité par un tempérament ombrageux et enthousiaste, élit une région d'adoption : l'Orient.

Lors de plusieurs visites, Regnault découvre chez l'artiste catalan Mariano Fortuny y Marsal (1838-1874), à Rome, des œuvres « prodigieuses de couleur et de hardiesse de peinture ». Il se consacre alors à l'idéalisation de la puissance des Maures d'autrefois : « Je comprends qu'Abu-Abdil-lah ait pleuré toutes ses larmes en quittant sa chère Alhambra pour fuir devant les armées des rois catholiques », note-t-il à propos du départ en 1492 de celui que l'on appelle plus communément Boabdil, faisant naître la plus célèbre de ses œuvres, l'Exécution sans jugement sous les rois maures de Grenade (1870, musée d'Orsay).

Regnault suit également l'exemple de Delacroix (1798-1863), de sa Mort de Sardanapale (1827, musée du Louvre),

et nourrit sa passion pour l'Orient et la couleur en côtoyant les artistes de son cercle tels Georges Clairin, Alexandre Bida, Benjamin-Constant et Marcello.

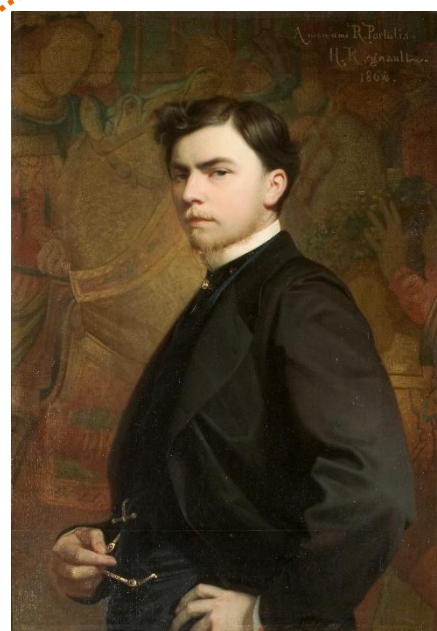
Se serait-il arrêté là s'il n'était pas mort si jeune ? Face aux spectacles offerts par ses voyages, Regnault se montre hanté par son « besoin du colossal ». Insatisfait par les dimensions moyennes des édifices qu'il croise, il songe aux architectures des Assyriens et des Égyptiens avec « leurs immenses avenues de colosses de granit, leurs cours énormes, leurs temples étagés ». Il rêve aussi de l'Inde et de ses « escaliers de marbre qui conduisent à travers les lianes et les grandes feuilles odorantes aux piscines sacrées ».

Le maître du portrait

Le talent d'Henri Regnault se manifeste aussi bien dans les portraits intimes de ses proches que dans les œuvres d'apparat. Il capture avec une finesse remarquable les traits et les émotions de ses modèles, laissant transparaître une profonde affection et une compréhension de leurs personnalités. L'un des exemples les plus touchants est celui du peintre Alexandre Bida (1813-1895). Par ses traits délicats et sa composition élégante, il immortalise un moment de complicité, témoignage poignant de leur relation.

À Madrid, en 1868, Regnault expérimente la figure monumentale à quatre mains avec Georges Clairin (autre grand portraitiste de son temps), en copiant L'Enfant de Vallecas de Velázquez.

Plus tard, il entreprend de transposer cette monumentalité au portrait bourgeois. Celui de Madame Fouques-Duparc se distingue par sa manière altière d'occuper l'espace, son élégance et sa sophistication. Elle constitue un sujet de prédilection avec son époux, Arthur, qui sera le premier à écrire la biographie du peintre, un an après sa mort.



Henri Regnault (1843-1871)
Portrait du baron Portalis, 1864
Huile sur toile marouflée sur panneau
Dijon, Musée des Beaux-Arts
© Musée des Beaux-Arts de Dijon / François Jay

Beautés orientales



Henri Regnault (1843-1871)

L'Espagnole, 1870

Huile sur toile

Musée des Beaux-Arts Collection Société industrielle de Mulhouse

Mulhouse, Musée des Beaux-Arts – Collection Société Industrielle de Mulhouse / Le Réverbère

À la fin de sa courte carrière, Henri Regnault envoie une série de peintures de Rome, Madrid et Tanger, qui attirent l'attention d'un public international, notamment la toile *Salomé*, exposée au Salon de 1870. En plus de ces tableaux destinés au Salon, il peint quelques figures isolées. Ce sont des physionomies, presque héritées des études de fous ou de beauté de Théodore Géricault (1791-1824), qui murissait comme lui ses sujets pour leur conférer une meilleure intensité dramatique. En cela, l'artiste est aussi proche de Marcello qui livre une étonnante sculpture d'un Chef abyssin.

À l'instar d'Alexandre Bida, Benjamin-Constant et Georges Clairin, au Maroc, Regnault dresse un portrait de l'Orient, révélé par les traditions, notamment le harem, toujours servi par une couleur éclatante. Regnault se positionne comme un précurseur d'une évolution de l'orientalisme à la fin du XIXe siècle. Ses œuvres marquent un tournant en intégrant une profondeur psychologique et une richesse de détails ethnographiques qui influencera nombre d'artistes après lui. Ce renouveau, alimenté par la quête d'authenticité et l'attrait pour l'exotisme, trouvera un écho jusqu'aux œuvres de Henri Matisse (1869-1954),

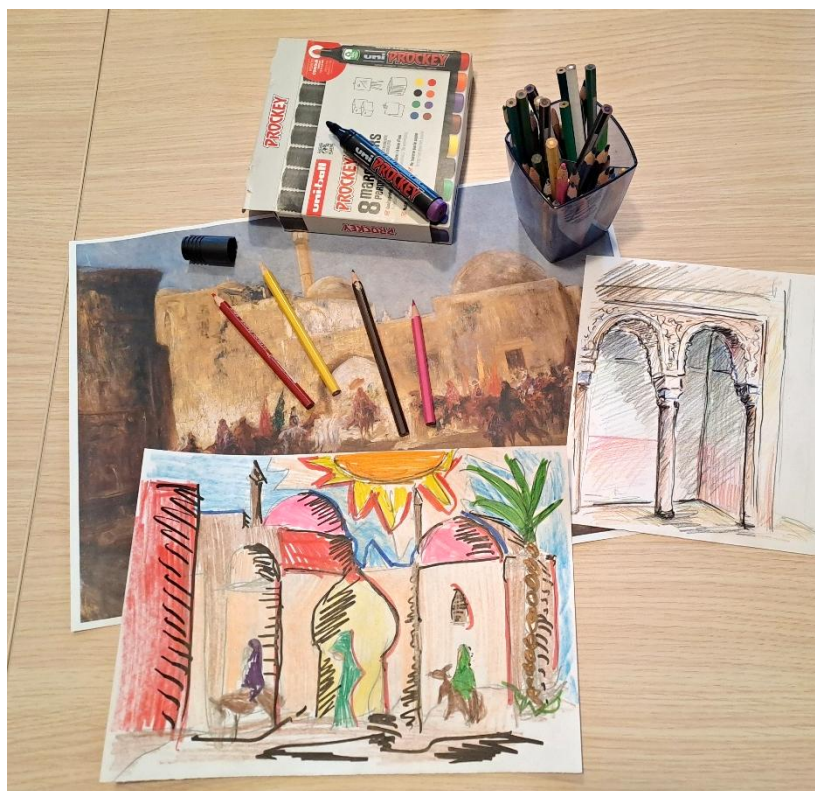
notamment dans ses représentations d'odalisques, où la vivacité des coloris et la composition des scènes reflètent un héritage inattendu.

Atelier de pratique artistique

Pendant la visite commentée, les élèves découvriront des œuvres représentant des horizons différents (Italie, Espagne et Maroc). Ils disposeront d'une feuille de Canson et seront invités à croquer l'œuvre de leur choix au graphite. Une fois dans l'atelier pédagogique, ils mettront une touche finale à ce dessin à l'aquarelle, au crayon de couleur et/ou au feutre.

Les feuilles perforées seront ensuite reliées entre elles pour constituer un carnet de voyage collectif que vous aurez le loisir de compléter en classe par l'écriture du récit de cette belle aventure !

Durant toute la durée de la visite et de l'atelier, les enfants seront encadrés par un médiateur culturel formé à l'apprentissage des techniques artistiques et à la transmission d'un savoir historique.



Cet atelier est proposé aux classes à partir de la Grande Section jusqu'à la Terminale.



musée des Avelines

Musée des Avelines, musée d'art et d'histoire de Saint-Cloud

Jardin des Avelines
60, rue Gounod - 92210 Saint-Cloud
01 46 02 67 18

musee-avelines@saintcloud.fr
www.musee-saintcloud.fr

**Ouvert du mercredi au samedi de 12h à 18h et le
dimanche de 14h à 18h**

Entrée libre

Fermé les jours fériés

- **SNCF** : Arrêt gare de Saint-Cloud (ligne St-Lazare / Versailles, St-Nom-La-Bretèche ou La Défense / La Verrière),
- **Métro ligne 10** : Arrêt Boulogne / Pont de Saint-Cloud,
- **Tram 2** : Arrêt Parc de Saint-Cloud, puis **Bus 160, 6246, 467** : Arrêt Général Leclerc

